

gouvernement du monde est fait chef de l'église; et au lieu que le Saint Esprit puisse distribuer à chacun en particulier comme il Lui plaît, un premier ministre, quels que puissent être ses principes, peut nommer un ministre de la Parole dans une ville ou dans un village, et selon ce système, aucune autre personne ne devrait oser présenter le Nom de Christ dans cette soi-disant paroisse.

Je viens de recevoir au courrier la lettre d'une dame chrétienne dans une telle ville. Une jeune femme l'avait juste priée de venir voir son mari mourant. Elle y alla et plaça Jésus devant l'homme mourant. Il parut très reconnaissant, et souhaita la voir à nouveau. Elle lui laissa trois traités d'évangélisation: comme elle sortait, le pasteur la rencontra et, de la manière la plus autoritaire, lui ordonna de ne s'occuper que des besoins corporels du mourant; car, lui dit-il, les affaires de son âme étaient son affaire à lui seul, le pasteur. Et, en s'en allant, le pasteur a emporté les trois traités d'évangélisation.

Oh, quand je pense aux intérêts éternels de ce pauvre homme qui mourait ce jour-là, sa jeune femme en pleurs à ses côtés, et que je pensais à la tromperie que je savais que ce pasteur placerait devant lui, je suis bouleversé par les effrayants résultats de telles manières de faire, et ce dans des milliers de cas semblables; tout cela provenant de ce que l'Église d'Angleterre méconnaît la souveraine direction de l'Esprit de Dieu. Pensez-vous qu'il soit possible que l'Esprit de Dieu puisse choisir un tel homme: un homme qui entre dans les chaumières des pauvres, prend leurs traités d'évangélisation et les jette au feu. Satan pourrait-il désirer un plus triste éloignement de la direction de l'Esprit? Certainement, alors, je ne peux pas être loyal envers Christ en me joignant à un tel système de rébellion envers Lui, et en l'approuvant par ma présence. Non, l'Église d'Angleterre est bien loin d'être la vraie Église de Dieu, elle n'est qu'un morceau du monde gouverné par le monde

— en fait, tout le contraire de l'Église de Dieu, qui est rassemblée hors du monde et est gouvernée par l'Esprit de Dieu. Je suis alors contraint de quitter sa communion si je veux reconnaître la direction personnelle du Saint Esprit, comme je serais également contraint de quitter l'Église de Rome. On ne peut peut-être pas dire qu'elle a mis l'Esprit de côté. Elle n'a jamais connu la souveraine direction de l'Esprit. Henry VIII n'était certainement pas l'Esprit de Dieu, mais il fut cependant le premier chef et gouverneur de l'Église d'Angleterre — triste, sombre contraste avec l'Église des Écritures.

Et comme je l'ai montré précédemment, toute autre division de l'église professante est incapable de reconnaître le gouvernement personnel du Saint Esprit, et elle établit un gouvernement à elle; c'est pourquoi aucune division de l'église professante ne peut être appelée la véritable assemblée ou ÉGLISE de Dieu, pas plus qu'une division de l'armée britannique qui ne reconnaîtrait pas le commandant en chef, et établirait un commandant à son gré, ne pourrait être appelée la véritable armée de Sa Majesté le Roi.

Je suis pleinement conscient que la direction personnelle et bénie de l'Esprit de Dieu a été oubliée depuis si longtemps, qu'il est très difficile de faire comprendre même à des chrétiens ce que cela signifie. Prenons un autre exemple: on annonce qu'un certain notable viendra présider une réunion publique des habitants d'une ville donnée quelconque. La réunion se forme, le notable arrive, il se tient sur l'estrade, mais personne ne le reconnaît; il parle, mais personne encore ne le connaît. On envoie message sur message chez lui, le suppliant de venir: on souhaite alors son influence, mais ignorant sa présence personnelle, on désigne une autre personne pour présider. Ceci est une image précise des divisions du temps actuel.

De quelque manière que nous ayons pu attrister et méconnaître l'Esprit, cette promesse précieuse est cependant accomplie: «**Et Il (le Père) vous donnera un autre Consolateur, pour être avec vous éternellement**». Oui, de même que le notable était présent bien que non reconnu quand les lettres étaient envoyées chez lui, de même dans l'Assemblée des chrétiens le Saint Esprit est venu, Il est présent, au moment même où l'on prie, dans l'ignorance, pour qu'Il vienne du ciel. Oui, à entendre prier beaucoup de chrétiens, on penserait presque qu'ils demandent une influence. Ne serait-ce pas choquant de parler de Dieu le Père comme d'une influence? Ne serait-ce pas tout à fait révoltant de dire que la vie de Dieu le Fils sur la terre n'était qu'une allégorie ou une influence? Et Dieu le Saint Esprit n'est-Il pas une Personne aussi réelle maintenant sur la terre, que Jésus l'était sur la terre, et l'est maintenant au ciel? Ce qu'est le commandant pour une armée, ou le président d'une réunion, tel est le Saint Esprit pour l'Assemblée de Dieu: commandant, dirigeant, choisissant qui Il veut. Là où Il n'est pas reconnu ainsi, aucune assemblée, même de chrétiens, ne peut être appelée assemblée de Dieu. Il en résulte que je dois me séparer de telles assemblées, si je veux être loyal envers Dieu.

Mais, objectera-t-on peut-être, n'y a-t-il pas eu défaillances et divisions parmi ceux qui *professaient* reconnaître l'Esprit de Dieu? C'est tristement vrai: mais rien ne pourrait démontrer plus clairement la vérité de ces déclarations concernant la présence du Saint Esprit. Quelle a été la cause de toutes les souffrances et de toutes les divisions? La mise de côté de la souveraine direction du Saint Esprit. Mais dire que ces défaillances sont une raison pour ne pas reconnaître la direction de l'Esprit dans l'Assemblée, ou en prendre prétexte pour s'excuser de rester là où Il est méconnu, c'est être comme une personne qui dirait que parce qu'elle, ou quelque autre chrétien a fauté dans la marche, elle devrait donc, individuellement, cesser de marcher par l'Esprit. Nos péchés et nos défaillances passés ne devraient-ils pas nous rendre d'autant plus vigilants et décidés pour marcher par l'Esprit? Lui seul est la sauvegarde du chrétien et de l'Église. Qu'Il soit béni! La cause de toute défaillance qu'ait jamais connue l'Église a toujours été la

méconnaissance de la direction de l'Esprit; peu importe ce qui peut arriver: si seulement elle se confie en Celui qui est sa sauvegarde, tout sera bien.

Il en est ainsi du chrétien: s'il marche selon la chair, une paille peut causer une chute, mais s'il marche selon l'Esprit, quelle que soit la tentation, tout ira bien. Toute défaillance passée dans l'Église ou l'Assemblée, invite à une soumission sincère à l'Esprit de Dieu. Que penseriez-vous d'un homme qui dirait: Telle personne qui professait être chrétienne a failli, et a été trouvée en état d'ivresse dans les rues; je puis donc tranquillement rester un ivrogne. N'est-ce pas la même chose, en principe, de dire: Certains enfants de Dieu ont failli pour garder l'unité de l'Esprit; je puis donc rester là où l'Esprit n'est pas reconnu. Je vous en prie, ne jugez pas ces questions importantes d'après les défaillances des hommes, mais par la Parole de Dieu.

Qu'est ce donc que le «**seul corps**» (Éph. 4:4)? L'Église de Rome n'est même pas l'Église Catholique; et bien moins encore le «**seul corps**». *Catholique* signifie *universel*, de sorte que les millions d'Orthodoxes et d'Anglicans et d'autres églises sont autant de millions de témoins vivants à l'encontre de la catholicité de l'Église Romaine. Elle ne peut être ni la seule Église, ni le seul corps, puisqu'elle n'en est qu'une division — et la même remarque s'applique à toute autre division.

«Tout ce qui est à moi, est à toi; et ce qui est à toi est à moi, et je suis glorifié en eux». «Et la gloire que tu m'as donnée, moi, je la leur ai donnée, afin qu'ils soient un, comme nous, nous sommes un». (Jean 17). Ces précieuses paroles de Jésus embrassent tout enfant de Dieu durant cette dispensation. Qu'est donc la gloire que le Père a donnée à Jésus? Il l'a «**ressuscité d'entre les morts; — et Il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, et autorité, et puissance, et domination, et de tout nom qui se nomme, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir; et Il a assujetti toutes choses sous ses pieds, et L'a donné pour être chef sur toutes choses à l'assemblée qui est son corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous**» (Éph. 1:19-23). Et encore, «**Il est le CHEF DU CORPS, DE L'ASSEMBLÉE, LUI QUI EST LE COMMENCEMENT, LE PREMIER-NÉ D'ENTRE LES MORTS, AFIN QU'EN TOUTES CHOSES IL TIENNE, LUI, LA PREMIÈRE PLACE**» (Col. 1:18).

La gloire donc qui est donnée à Jésus Lui est donnée comme au Christ ressuscité — et en tant que Christ ressuscité, Il est le Commencement et le Chef⁶ du corps. Chaque membre du seul corps, donc, doit être ressuscité avec Christ. Et ainsi, si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création. Or, Jésus ne dit-Il pas: «**Et la gloire que tu m'as donnée, moi, je la leur ai donnée**»? Et ceci est vrai de tous ceux qui sont Siens. Chaque Chrétien, donc, est un avec le Christ ressuscité, dans la gloire excellente; comme il

⁶ Ou: la Tête du corps.

19:32, 39. L'Église de Dieu est l'Assemblée de Dieu: des personnes sauvées en tout lieu, qui s'assemblent comme telles pour adorer Dieu, tous leurs péchés étant ôtés pour toujours (Héb. 10). On ne devait pas abandonner une telle *assemblée*. Aucune autre assemblée ne peut valablement être appelée une église ou assemblée de Dieu. Et aucune autre semblable assemblée ne pourrait être véritablement appelée assemblée de Dieu, à moins que cette assemblée ne reconnaisse en vérité Dieu le Saint Esprit pour la guider et la garder en toutes choses, comme le faisaient les assemblées de Dieu au temps des apôtres.

Prenons l'illustration suivante: supposons que Sa Majesté le Roi envoie un commandant en chef à l'armée britannique aux Indes, et que pour un certain temps l'armée se place entièrement sous son commandement. Elle pourrait alors être appelée à bon droit l'armée de Sa Majesté. Mais si cette armée devait rejeter le commandant en chef et en désigner un autre de son choix, ou si l'armée se partageait en éléments séparés, chaque division désignant son propre commandant, chaque soldat pourrait bien être encore appelé un soldat Anglais, mais, cette armée divisée pourrait-elle à bon droit être effectivement appelée l'armée de Sa Majesté? Ayant mis de côté l'autorité du commandant en chef nommé par Sa Majesté, chaque division ne serait-elle pas en état de mutinerie? Et ne serait-ce pas déloyal de rejoindre les rangs d'une telle division mutinée?

Appliquons maintenant ceci à l'Église ou Assemblée de Dieu. Pendant un certain temps, l'autorité du Saint Esprit envoyé du ciel fut reconnue; comme l'armée britannique reconnut pendant un certain temps l'autorité du commandant en chef de Sa Majesté. Ensuite, l'autorité souveraine de l'Esprit de Dieu fut mise de côté, et l'autorité du pape de Rome fut mise à la place de Dieu le Saint Esprit. L'Église de Rome peut-elle donc être appelée la vraie Église de Dieu? Impossible! elle s'était mutinée contre le Commandant en chef de Dieu, le Saint Esprit. Rejoindre ses rangs c'est être déloyal envers Christ.

Mais si je dois faire connaître tout le conseil de Dieu, ne suis-je pas appelé à adopter les mêmes conclusions à l'égard de chaque division de l'église professante? Prenez l'Église Orthodoxe russe: N'a-t-elle pas mis de côté le commandement du Saint Esprit? Et bien qu'on ait mis une personnalité aussi éminente que l'empereur de toutes les Russies⁵ à la place du Saint Esprit, ne serait-ce pas de la mutinerie que de joindre ses rangs? Prenez encore ce qui est appelé l'Église d'Angleterre. Ne sommes-nous pas obligés de reconnaître que le commandement souverain de l'Esprit de Dieu est entièrement mis de côté? Et comme en Russie, en Angleterre aussi le chef du

⁵ De nos jours, il n'y a plus d'empereur (tsar), les églises orthodoxes sont sous l'autorité de patriarches.

s'exercent pas; l'œuvre du ministère devient le fardeau d'un seul homme. Mais plus encore que tout cela, on ne fait plus appel à Dieu dans l'assemblée pour diriger l'adoration; et un ordre humain, ou plutôt toutes sortes de désordres humains prennent la place.

Il peut paraître séduisant d'appeler cela liberté de conscience; mais où est la liberté de l'Esprit de Dieu d'employer qui il Lui plaît pour l'édification de l'assemblée de Dieu? Est-ce une petite affaire? Le triste premier pas du peuple d'Israël dans le chemin de la décadence n'était-il pas dans le rejet de la direction et du gouvernement de Dieu, et dans le désir d'avoir un homme à la place de Dieu? Et qu'est l'histoire des prophètes, sinon celle d'un petit nombre d'hommes (au milieu de l'éloignement général de Dieu), qui trouvaient toujours et maintenaient fermement cette réalité bénie — la présence de Dieu? Combien est solennel l'enseignement du livre de Jérémie: il était assis solitaire, mais était pourtant appelé du Nom de l'Éternel des armées. Combien étaient douces pour lui ces paroles de l'Éternel: **«Qu'ils reviennent vers toi, mais toi ne retourne pas vers eux»** (voir Jér. 15:16 -21).

Telle est la place solennelle et pourtant bénie de tous ceux qui, de nos jours, ont été conduits à reconnaître la présence réelle du Saint Esprit dans l'assemblée. Les paroles du Seigneur ont été en effet trouvées beaucoup plus douces que celles de l'homme. Oh, puissent tous les chers enfants de Dieu, dans toutes les dénominations, connaître le bonheur d'une soumission véritable à la souveraine direction du Saint Esprit. Là où cela se trouve, non dans la forme seulement, mais dans la réalité, Il rend témoignage à Christ d'une manière telle, qu'aucune sagesse humaine ne peut même l'imiter. Souvent, les hymnes proposées par les uns, les prières prononcées par d'autres, et la lecture de la Parole, conduites par le Saint Esprit, manifestent ainsi la direction divine et donnent un sentiment tel de la présence de Dieu que cela ne peut être éprouvé que là où l'Esprit de Dieu est ainsi reconnu.

Je ne peux donc aller là où n'est pas reconnu Celui que le Père a envoyé pour nous guider et nous garder, et demeurer avec nous jusqu'à la fin. La question n'est pas de ce qui peut y être substitué — que ce soit le pape, l'empereur, ou le roi, ou un synode, ou un pasteur — Dieu a raison et l'homme se trompe. Ce n'est pas une affaire d'opinion, mais de reconnaître ou de remplacer le Saint Esprit comme le guide souverain et le directeur de l'assemblée. J'ai trouvé la réalité même de Sa présence; et pour cette raison je dois me séparer de toute communauté — Grecque, Romaine ou Protestante de la même manière — là où Il n'est pas reconnu ainsi.

J'en viens maintenant à la *troisième raison* pour laquelle nous nous réunissons au seul Nom de Christ — L'UNITÉ DE L'ASSEMBLÉE; ou plus exactement, l'unité du seul corps. Je n'ai pas connaissance qu'il y ait un seul passage de l'Écriture au sujet d'une seule église, mais **«il y a un seul corps»** (Éph. 4:4). Le mot rendu par *église* signifie simplement *assemblée*. Il est employé de cette manière pour désigner une foule de païens en Actes

est écrit: **«et (Il) nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus»** (Éph. 2:6).

Quelle immense différence doit-il donc y avoir entre un corps céleste ressuscité et une société terrestre; la seule société terrestre que Dieu ait jamais eue était la nation des Juifs. Même pendant la vie de Christ sur la terre, le petit groupe, le petit troupeau des disciples appartenait à cette nation. Ce n'a été qu'après Sa résurrection et *Son ascension dans la gloire* que le Saint Esprit pût être donné pour former **«l'Assemblée qui est son corps»**. C'était le mystère caché dès les siècles, que la société terrestre, ou la nation des Juifs, serait mise de côté pour un temps, et que le Saint Esprit rassemblerait de toutes les nations, Juifs et Gentils, comme un CORPS CÉLESTE — et que ce corps serait uni à la Tête en résurrection, dans la gloire la plus élevée: béni de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes EN CHRIST. Et remarquez-le, tout ceci est vrai de tout enfant de Dieu durant cette dispensation; parce que Christ dit au Père: **«Ils sont à toi»**.

Partout où se trouve l'enfant de Dieu quant à son corps sur la terre, il est en esprit aussi réellement un avec le Christ ressuscité, qu'un membre du corps humain est attaché à la personne dont il fait partie. Oui, être un avec Christ n'est pas une union, mais une parfaite unité. De même que nous ne pourrions pas parler de l'union des membres du corps humain, car tous ces membres constituent *une* personne, de même aussi est le Christ céleste ressuscité. **«Car de même que le corps est un et qu'il a plusieurs membres, mais que tous les membres du corps, quoiqu'ils soient plusieurs sont un seul corps, ainsi aussi est le Christ. Car aussi nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres»** etc. **«Or vous êtes le corps de Christ, et ses membres chacun en particulier»** (1 Cor. 12:12-27). L'Esprit emploie certainement les paroles les plus fortes possibles et les images les plus frappantes pour exprimer cette merveilleuse unité. Comparez le passage ci-dessus avec le suivant: **«Car nous sommes membres de son corps, — de sa chair et de ses os»** (Éph. 5:30). Il ne dit pas que nous *étions* un avec Lui durant Sa vie dans la chair — c'était impossible. S'Il n'était pas mort, Il aurait dû demeurer seul (Jean 12:24). L'unité terrestre d'hommes pécheurs avec un Christ sans péché ne pouvait exister; non, Il devait mourir et Il est mort pour les péchés de plusieurs; et Il a passé à travers la mort *pour* eux, comme leur substitut ayant payé leur rançon par l'effusion de Son sang précieux. — Il a été ressuscité d'entre les morts et Il a été justifié, *ce qui est leur sûreté*. Et tout ceci pour nous: **«ressuscité pour notre justification»** (Rom. 4:25). Et nous sommes ainsi tenus pour morts avec Lui, ressuscités avec Lui, et un avec Lui dans cet état de ressuscités, justifiés, sans péché. Ainsi nous *sommes*, non pas nous *étions*, un avec Lui.

De même qu'un homme est une seule personne, bien qu'ayant plusieurs membres, ainsi est le Christ ressuscité; bien qu'il y ait plusieurs membres

sur la terre, mais tous joints à Christ la Tête dans le ciel, un *avec* et *en* Lui. «**Nous sommes** membres de Son corps». «Il y a un seul corps» (Éph. 5:30; 4:4). Quelle merveilleuse nouvelle création, quelle merveilleuse nouvelle existence est-ce là!

Transportés dans le royaume du Fils de Son amour — nous *le sommes* maintenant, et non à notre mort. «**Il nous a** délivrés du pouvoir des ténèbres, et *nous a* transportés dans le royaume du Fils de Son amour» (Col. 1:13). C'est l'oubli de cette réalité présente, l'unité de toute l'Assemblée de Dieu dans le Christ ressuscité dans la gloire céleste, qui est une triste cause des systèmes mondains et des divisions terrestres que les hommes appellent des églises. Je demande souvent: «Quand vous serez dans le ciel, tolérerez-vous des sectes et des divisions»? «Oh certes non!» répond-on. Christ alors sera tout. Mais, ne sommes-nous pas maintenant ressuscités ensemble avec Lui, et ne sommes-nous pas assis ensemble avec Lui dans les lieux célestes (Éph. 2:6)? Et Christ n'est-Il pas tout maintenant (Col. 3:11)? Dans la nouvelle création il n'y a ni Juif, ni Grec, ni Catholiques Romains, ni Protestants, ni Indépendants, ni Méthodistes; oh non! *Christ* EST TOUT. «**Les choses vieilles SONT passées; voici, toutes choses SONT faites nouvelles; et toutes sont [de] Dieu**» (2 Cor. 5:17, 18). Et ceci est vrai de tout homme *en Christ*. Il est, où qu'il soit, une nouvelle création.

Le corps ressuscité de Christ, donc, *est un*, composé de tous les croyants provenant de toutes les nations; une nouvelle création d'entre les morts, ressuscités ensemble et unis ensemble par Dieu le Père (Éph. 2). Il ne peut jamais en être séparé (Rom. 8:39). Il n'y a aucune division dans ce corps céleste⁷, et en fait il ne peut y en avoir. Car les choses vieilles sont passées. Adorable Jésus, Ta prière est exaucée: «**afin que tous soient un**» (Jean 17). Oui, tous ceux qui croient sont un avec Christ dans les lieux célestes.

Quelle est donc la volonté de Dieu quant aux croyants sur la terre? Car tout en étant un avec Christ dans le ciel, nous sommes toujours pour un tout petit moment absents du Seigneur tandis que nous sommes ici-bas dans le corps. Je ne désire pas présenter des opinions [humaines], mais quelle est la pensée du Seigneur? Question solennelle. Puisse-t-Il nous accorder la grâce de faire Sa précieuse volonté.

Que Dieu condamne les divisions, aucun de ceux qui s'inclinent devant Sa Parole inspirée ne voudrait le nier. À la toute première apparition ou germe des divisions, l'apôtre dit: «**Or je vous exhorte, frères, PAR LE NOM DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST, à avoir tous un même langage, et à ce qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous... Chacun de vous dit: Moi, je suis de Paul; et moi, d'Apollos; et moi, de Céphas; et moi, de Christ.**

⁷ Céleste, car tout en étant dans le monde, ce corps n'est pas du monde, il est partie de Celui qui est du ciel.

raient allés en Bithynie, «**l'Esprit de Jésus ne le leur permet pas**» (Actes 16:6, 7; voir aussi 19:2). Si maintenant nous nous tournons vers 1 Corinthiens 12, le gouvernement de l'Esprit dans l'Assemblée est affirmé avec la plus grande clarté: «**Or il y a diversité de dons de grâce, mais le même Esprit**», «**Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue de l'utilité**».

On applique souvent ce passage au monde, en contradiction avec Jean 14:17 qui nous dit: «**que le monde ne peut pas le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas**». Mais quelle que soit la diversité des dons dans l'Assemblée, «**le seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît**» (1 Cor. 12:11).

Dites-moi maintenant quelle dénomination reconnaît *ainsi* l'Esprit de Dieu de nos jours. En fait, au moment où une quelconque assemblée de chrétiens reconnaît *ainsi* l'Esprit de Dieu, à ce moment même elle cesse d'être une secte ou une dénomination; parce que le Saint Esprit ne pourrait honorer aucun Nom sinon⁴ celui de Jésus. Comparons maintenant une assemblée d'il y a 2000 ans⁴ à l'assemblée d'une dénomination, et cela sera évident.

Tous les chrétiens d'un endroit se rassemblèrent au Nom de Jésus; l'Esprit donna une diversité de dons; certains furent doués pour prêcher, d'autres pour enseigner, d'autres pour exhorter, ainsi de suite, avec toutes les diverses manifestations de l'Esprit. Et Lui, l'Esprit, était réellement présent au milieu d'eux, distribuant à chacun en particulier comme il Lui plaît. Ils parlent, deux ou trois — si quelque chose est révélé à un autre qui est assis, que le premier se taise — et ceci est l'ordre selon Dieu; comme nous le lisons (1 Cor. 14:29-33), «**que les prophètes parlent, deux ou trois, et que les autres jugent; et s'il y a eu une révélation faite à un autre qui est assis, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser un à un, afin que tous apprennent et que tous soient exhortés. Et les esprits des prophètes sont assujettis aux prophètes. Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les assemblées des saints**».

Quand la direction souveraine de l'Esprit de Dieu *était* reconnue, c'était clairement l'ordre qui régnait. Entrons maintenant dans une assemblée appartenant à une quelconque des dénominations du temps présent. Dites-moi, où s'attend-on, où permet-on au Saint Esprit de distribuer à chacun en particulier comme il Lui plaît? Ce peut n'être pas intentionnel; mais la présidence du Saint Esprit est oubliée. Un homme occupe Sa place; et, qu'il soit ou non conduit ou heureux dans l'Esprit, il *doit* occuper le temps. Cette méconnaissance de la présence personnelle et de la direction souveraine de Dieu le Saint Esprit est des plus tristes, à tous égards. Les divers dons ne

⁴ Ce texte a été écrit au XIXe siècle, il portait donc 1800 ans.

pratiquement à abaisser le Christ glorieux au niveau d'un simple être humain (1 Cor. 1:12; 3:4,5).

N'en est-il pas de même maintenant? Jésus est digne de l'unité d'adoration des millions des rachetés qui seront rassemblés dans le ciel; Il est donc digne de l'unité d'adoration et de la louange de tous les chrétiens maintenant sur la terre. Quoi que puissent faire les autres, qu'ils reconnaissent ou non ce seul Nom devant le monde, mon frère croyant si tu désires faire la volonté de Dieu, ton chemin est clair: abandonne toute dénomination et secte, et ne te rassemble qu'au Nom de Jésus, le Seigneur exalté au ciel. On peut maintenant se poser une question: quel fonctionnement de l'assemblée est réellement selon la pensée de Dieu? Ceci nous conduit au

Deuxièmement: — LA SOUVERAINETÉ DE L'ESPRIT DE DIEU comme étant la seconde raison pour laquelle nous nous réunissons seulement au Nom du Seigneur Jésus. Avant que Jésus quitte ce monde, alors qu'Il était au milieu de ses disciples affligés, Il dit: «**Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Consolateur, pour être avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas; mais vous, vous le connaissez, parce qu'Il demeure avec vous, et qu'Il sera en vous.**» (Jean 14:16-17)

Le Seigneur Jésus avait solennellement promis que ce Consolateur, ce Paraclet, nous enseignerait toutes choses. Jésus dit: «**CELUI-LÀ RENDRA TÉMOIGNAGE DE MOI**» (Jean 15:26). Remarquez-le, Jésus n'a pas promis une influence, mais la Personne réelle et divine du Saint Esprit; une Personne aussi réelle que Jésus. Et de même que Jésus avait réellement rendu témoignage du Père, de même le Saint Esprit rendrait témoignage de Jésus. Et plus loin, il dit: «**Celui-là Me glorifiera**» (Jean 16:14). Cette promesse, Dieu l'a accomplie. Jésus étant glorifié en haut, Dieu a envoyé le Saint Esprit (Actes 2:4-38). À partir de ce moment, nous chercherons vainement dans le Nouveau Testament, une quelconque forme de gouvernement de l'Assemblée, autre que la direction souveraine du Saint Esprit. Aussi réellement que Jésus avait été présent avec les disciples dans les évangiles, le Saint Esprit est également présent avec l'Assemblée dans les Actes.

La Pentecôte fut une merveilleuse manifestation de la présence et de la puissance du Saint Esprit. Et encore, «**comme ils faisaient leur supplication, le lieu où ils étaient assemblés fut ébranlé, et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et annonçaient la parole de Dieu avec hardiesse**» (Actes 4:31). Oui, la présence du Saint Esprit était si réelle que Pierre, dans le cas d'Ananias dit: «**Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu aies menti à l'Esprit Saint**», etc. (Actes 5:3). Et quand l'évangile fut prêché aux Gentils, le Saint Esprit tomba sur eux de la même manière (Actes 11:15). De même à Antioche (Actes 13:52). Et combien la direction du Saint Esprit fut claire pour Paul et ses compagnons lorsqu'ils furent «**empêchés par le Saint Esprit d'annoncer la parole en Asie**», et alors qu'ils se-

Le Christ est-Il divisé» (1 Cor. 1:10-13)? Je ne me trompe certainement pas quant à la pensée du Seigneur en disant qu'il en est de même quand de nos jours l'un dit, je suis de Rome, moi des Orthodoxes, moi des Anglicans, moi des Wesleyens, etc. Dieu exhorte tous les croyants par la gloire et la prééminence du Nom du Seigneur Jésus, *à ce qu'il n'y ait pas de divisions*. Dieu ne peut pas tolérer un nom ou une division. Supporter n'importe quel autre nom que le Sien, c'est abaisser Son Nom béni à leur même niveau: Moi, je suis de Paul; et moi de Christ. Si telle est la volonté de Dieu qu'il n'y ait pas de divisions, comment puis-je appartenir à une secte quelconque, ou *en quelque manière* approuver une secte quelconque, sans désobéir positivement à la pensée révélée de Dieu? Mon lecteur répondez à cette question dans la présence de Dieu, avec Sa Parole devant vous.

De peur qu'il n'y ait quelque erreur, l'Esprit de Dieu parle à nouveau sur le même sujet: «**car vous êtes encore charnels. Car puisqu'il y a** parmi vous de l'envie et des querelles, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas à la manière des hommes? Car quand l'un dit: Moi, je suis de Paul; et l'autre: moi, je suis d'Apollos, n'êtes-vous pas des hommes»? Si cela attristait ainsi l'Esprit que l'on dise, Je suis de Paul, ou d'Apollos, cela plaît-il à l'Esprit que l'on dise: Je suis de Wesley, Je suis des Indépendants? Dire cela est-il charnel ou spirituel? Dieu approuve-t-Il, ou désapprouve-t-Il? Et encore, quand l'apôtre rapporte qu'il a entendu dire qu'il y avait des sectes parmi eux, il dit: «**Je ne vous loue pas — c'est que vous vous réunissez, non pas pour votre profit, mais à votre détriment**» (1 Cor. 11:17).

Oui, Dieu ne pourrait pas parler plus clairement, non seulement de ce qu'Il condamne, mais aussi de ce qu'est Sa volonté quant à ce qui est bon; «**Afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un égal soin les uns des autres**» (1 Cor. 12:25). L'homme dit qu'il devrait y avoir des sectes⁸, et voudrait que je me joigne à l'une d'elles, ou que j'aide à la faire croître. Dieu dit qu'il ne devrait en exister aucune, car le corps est un. Obéirai-je à Dieu ou à l'homme? Jugez-en.

Quelle unité bénie: un avec la Tête en haut, et un avec chacun des membres ici-bas! Combien est précieuse la volonté de Dieu: «**Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est glorifié, tous les membres se réjouissent avec lui. Or vous êtes le corps de Christ, et ses membres chacun en particulier**» (1 Cor. 12:26, 27).

Maintenant, nous avons certainement failli pour nous approprier cette merveilleuse unité. Mais, n'abaïssons pas le niveau. N'appelons pas le mal bien. La division est certainement un mal, et c'est une chose amère aux yeux de Dieu. Il la range même parmi des péchés tels que l'adultère, le

⁸ Voir note 1, page 2.

meurtre et l'ivrognerie (Gal. 5:17-21). Le mot traduit par hérésies [dans certaines versions], signifie sectes. Oh, revenons au Seigneur avec une profonde humiliation. Confessons le péché et la honte communs de l'Église divisée.

Nous sommes appelés à une unité céleste avec le Christ ressuscité. C'est la volonté de Dieu que nous marchions **«d'une manière digne de l'appel dont [nous avons] été appelés, avec TOUTE humilité et douceur, avec magnanimité,»** nous **«supportant l'un l'autre dans l'amour;»** nous **«appliquant à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit...»** etc. (Éph. 4:1-4). Voudriez-vous, mon frère croyant, faire la volonté de Dieu? Ici alors est le sentier béni: l'unité de l'Esprit. Ceci doit toujours être pour le Chef: Christ. L'Esprit rassemble vers la Personne de Christ, et là où deux ou trois sont ASSEMBLÉS EN SON NOM, Il est là, au milieu d'eux. L'homme organise une réunion à quelque nom qu'il lui plaît. Cela est division et émiettement. L'Esprit seul rassemble à Christ. Les deux choses sont aussi différentes que l'unité du ciel et l'émiettement de la terre.

Tous les croyants sont un dans le Christ ressuscité, et la volonté de Christ est que cette unité soit manifestée au monde entier. Combien on voit cela d'une manière profonde et touchante dans les entretiens du Fils avec le Père: **«Afin qu'ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, AFIN QUE LE MONDE CROIE,»** et encore: **«Moi en eux, et toi en moi; afin qu'ils soient consommés en un, et que LE MONDE CONNAISSE que toi tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé»** (Jean 17). Ainsi, au lieu des divisions et des discordes terrestres, notre bien-aimé Seigneur voudrait que nous *manifestions* au monde notre unité avec Lui-même en gloire. Nous sommes morts avec Lui, ressuscités avec Lui et nous serons glorifiés avec Lui.

Mais oh! parvenir à cette puissance de résurrection, marcher d'une manière digne de cette unité avec le Christ ressuscité, étant rendus conformes à Sa mort. En quelque manière que nous ayons failli, je ne suis pas par là dispensé d'être fidèle à ce Christ ressuscité et par conséquent, je ne peux pas être identifié avec quoi que ce soit qui L'attriste ou est contraire à Sa pensée. Les sectes et les divisions ont été démontrées contraires à Sa volonté; je dois par conséquent me séparer de toutes si je veux marcher selon la Parole de Dieu. Je ne peux reconnaître aucune autre église que le seul corps, aucun principe de gouvernement sinon celui du Saint Esprit, aucun nom, sinon celui du Seigneur Jésus Christ — seule Tête du corps ressuscité, l'Assemblée de Dieu.

Le chemin peut être difficile, mais quand donc le chemin de la foi a-t-il été facile? Ces temps sont périlleux. Le mal est appelé bien; le bien mal; l'indifférence neutralité. **«C'est pourquoi Il dit: Réveille-toi, toi qui dors, et relève-toi d'entre les morts, et le Christ luira sur toi.»** **«C'est pour-**

nous estimons meilleurs que les chers enfants de Dieu dans ces sectes; loin de nous cette pensée! Non; c'est parce que *Jésus est digne* — oui, digne du sacrifice de l'abandon immédiat de toute dénomination et secte, et de ce qu'on se rassemble en Son Nom béni et autour de Sa seule Personne. Oui, mon frère croyant, Il est digne que vous, qui que vous soyez, et à quelque secte que vous apparteniez, Il est digne que vous ne reconnaissiez aucun autre nom que le Sien. Que doivent penser les anges, qui connaissent le Nom de Jésus — le Nom au-dessus de tout nom — et se réjouissent en Lui, (dans le Nom exalté de Jésus), quand ils voient nos manières de faire sur la terre? Les divisions sur la terre doivent présenter un triste contraste avec l'unité du ciel.³

En de nombreux endroits, on peut voir que tous ceux qui font partie du peuple racheté de Dieu portent des noms divers: et il n'y en a peut-être même pas deux ou trois qui dans toute la ville, se réunissent au seul Nom de Jésus. Et pourtant, Jésus est digne que tous les croyants en ce lieu, se réunissent seulement en Son Nom.

Or si la volonté de Dieu sera si entièrement réalisée dans le ciel en ce que tous seront assemblés autour de la Personne de l'Agneau, comment puis-je dire: **«Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel»**, à moins que je ne sois prêt à abandonner toute dénomination et toute secte sur la terre comme cela sera fait dans le ciel? Ne serait-il pas plus exact de dire: Je suis dans telle secte et tous mes amis y sont; excuse-moi donc de ne pas faire Ta volonté sur la terre, comme je la ferai et comme elle sera faite dans le ciel? Est-ce trop que de reconnaître la Seigneurie de Christ, à la gloire de Dieu le Père, et de ne reconnaître nul autre que Christ? Dieu attache la plus haute valeur au Nom de Jésus.

L'homme dit que le nom que vous portez n'importe pas. Tout chrétien qui reconnaît la Seigneurie de Jésus et qui a visité des lieux de culte en Europe continentale, doit avoir été profondément peiné de la vénération du nom de la vierge. La nature humaine n'est-elle pas la même en Angleterre? N'y a-t-il pas la même tendance idolâtre là où quelque nom d'homme est reconnu comme celui du chef d'une secte? Dans la mesure où un nom humain est exalté, le Nom de Jésus est délaissé, jusqu'à ce qu'à la fin, ce soit une petite chose d'être un chrétien, mais une grande chose d'appartenir à la secte. Certainement, ceci est du bois, du foin et du chaume, qui ne supporteront pas le jour à venir. Aux jours des apôtres, le Nom de Jésus était le Nom au-dessus de tout nom. En exalter un autre, fût-ce un Paul ou un Céphas, était dénoncé par l'Esprit de Christ comme une chose charnelle ou un schisme. *Le seul fait de tolérer un autre nom ou d'autres noms, équivalait*

³ Il s'agit de l'unité qui y est réalisée, évidemment différente dans son caractère de l'unité de l'Église.

est l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la puissance, et richesse... et honneur et gloire et bénédiction»; oui, on entendra: «A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la force, au siècle des siècles» (Apoc. 5:6-14).

Ainsi notre adorable Seigneur sera adoré et reconnu dans le ciel et dans toute la création. Telle est l'estimation de Dieu quant au Christ ressuscité, qui mourut «une fois pour nos péchés, le Juste pour les injustes, afin qu'Il nous amenât à Dieu» (1 Pierre 3:18). Et ainsi sera accomplie la volonté de Dieu dans le ciel. Si une âme anxieuse et troublée lisait ces lignes, qu'elle note bien que c'est la *gloire de Christ en rédemption*. Et qu'étaient ces millions d'adorateurs, rachetés par son sang? Des brigands mourants, des Marie de Magdala, des pécheurs de la ville. Et Jésus est-il digne d'en amener de tels dans la gloire? Oui, le Dieu très saint dit qu'Il est digne; et les rachetés s'écrient Amen.

Oh, vous, mon lecteur, croyez-vous maintenant Dieu? La valeur de ce Jésus ressuscité est telle que Dieu dit: «Sachez donc... que par Lui vous est annoncée la rémission des péchés, et que tout ce dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moïse, quiconque croit est justifié par Lui» (Actes 13:38-39). Ainsi, le salut est entièrement par Christ. Bienheureux sont ceux qui peuvent dire: «Nous avons la rédemption par son sang, la rémission des fautes selon les richesses de sa grâce» (Éph. 1:7).

Je ne prétends pas être capable de démontrer par la plume ou le langage, la glorieuse prééminence de Christ. J'en réfère aux Écritures qui déclarent si clairement la dignité de Christ. Mais un grand nombre de ceux qui liront cet article diront: «Quel vrai chrétien met en doute un seul instant la dignité de Christ, ou la grandeur de Son Nom élevé?» C'est vrai, c'est vrai, il y a dans le cœur de chaque chrétien, une corde qui vibre au Nom de Jésus. Mais la question est de savoir ce qu'est cette dignité et quelle est sa grandeur. Il peut y avoir mille chrétiens dans une cité, ou dix mille dans une ville — je veux parler de ceux qui possèdent réellement la rédemption par le sang de Christ, dont les péchés sont pardonnés. Or si Jésus est digne de l'unité de la louange et de l'adoration de toute la création, si tous les millions de rachetés dans le ciel doivent être rassemblés autour de Sa Personne adorable, n'est-Il pas alors digne de l'unité de l'adoration des mille dans une cité et des dix mille dans une ville sur la terre? Il est certain que dans le ciel toute dénomination et toute secte² auront disparu.

Et pourquoi pas sur la terre? C'est alors une grande erreur de supposer que nous nous séparons de toute dénomination ou secte parce que nous

² L'auteur, dans toute cette brochure, emploie le mot *secte* dans le sens biblique du terme: *Secte*, ou *école* comme en formaient les philosophes. Remarquons bien que le sens de ce mot dans la Parole est très différent du sens qu'on y attache couramment.

quoi ne soyez pas sans intelligence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur» (Éph. 5:14, 17).

Le Seigneur est proche, et Il a dit: «Voici, Je viens bientôt». Très bientôt on entendra les derniers accents de discorde! Oh, vienne le jour où le Seigneur exalté sera pour toujours reconnu et adoré. Oh, mes frères croyants, avec une telle perspective, ne chercherons-nous pas, pendant ce court moment, à faire Sa volonté bénie? Il voudrait que nous nous séparions nous-mêmes et nous purifions nous-mêmes de tous les vases à déshonneur (2 Tim. 2:19-21). Il voudrait que nous soyons réunis en Son Nom (Matt. 18:20). Nous n'avons certainement rien à ajouter à la volonté révélée de notre Seigneur.

J'aimerais ajouter quelques mots, en conclusion, pour ceux qui sont réunis au Nom du Seigneur Jésus, désirant être en toutes choses, soumis à la direction du Saint Esprit.

Souvenons-nous, bien-aimés frères, que Dieu nous a réunis ensemble au Nom du Seigneur Jésus; que nous ne nous sommes pas *assemblés* selon notre propre volonté; que nous avons à rechercher seulement la gloire de Christ, et de gagner des âmes *pour Lui*. N'ayons pas honte de Son précieux Nom, ni du lieu béni où Il nous a placés comme témoins *de Lui-même*. Oui, levons-nous comme un seul homme pour faire connaître les droits de Christ. Mais cela ne peut être fait que dans une foi ferme. Il peut y avoir le nom et la forme, et non la puissance. Quand nous sommes réunis au Nom du Seigneur Jésus, *nous attendons-nous* toujours à ce que l'Esprit rende témoignage *de Lui*?

Si les hommes vont écouter un prédicateur éloquent, ils s'attendent à l'entendre. Nous attendons-nous ainsi à l'enseignement de l'Esprit de Dieu par la Parole? Dieu se plaît à utiliser les dons, mais Sa propre présence est meilleure que tous les dons. Je ne parle pas d'une impulsion aveugle, ou de ce que certains hommes appellent lumière intérieure. Non; je le demande, croyons-nous réellement à la présence de la divine Personne du Saint Esprit? Que personne alors ne se lève pour exposer sa propre pensée, préparée à l'avance pour ainsi dire; et que le plus faible ne dise pas: je ne suis pas en mesure d'être employé par Dieu. Qu'il y ait un réel abandon de nous-mêmes à Dieu, pour être gardés dans le silence, ou utilisés pour prononcer les paroles qu'Il donnera — ce peut n'être que la lecture d'un verset de l'Écriture. N'avons-nous pas souvent davantage senti la véritable puissance de la présence de Dieu dans de tels moments, que ce que nous pourrions décrire? Combien il est béni de sentir que vous êtes dans Sa présence même, d'entendre Ses paroles, comme s'Il parlait avec une voix audible. Oh, puisse-t-il y avoir une prière si fervente, que la direction évidente de l'Esprit de Dieu puisse être vue et sentie dans chaque réunion. Mes frères, ayez foi en Dieu.

Mes frères qui êtes toujours dans les sectes des hommes: Catholique Romaine, Orthodoxe ou Anglicane — quel que soit le nom — permettez-moi de vous supplier fortement de rechercher la direction divine dans les Écritures de vérité. J'ai confiance en Dieu qu'Il conduira beaucoup d'entre vous, par ce faible article, à reconnaître le Nom du Seigneur Jésus, dans une soumission sincère à l'Esprit de Dieu. Nous pouvons ne jamais nous connaître l'un l'autre ici-bas, mais quand nous nous rencontrerons autour du trône, nous ne regretterons pas, alors, d'avoir quitté toute secte, et tout nom, et d'avoir été rassemblés seulement au Nom du Seigneur Jésus. Ne supposez pas que je veuille dire que le Nom de Jésus n'est pas cher à tous les enfants de Dieu, dans les diverses divisions de l'église professante. Non; pour vous qui croyez Il est précieux. Mais vous n'êtes pas assemblés en Son Nom *seulement*, comme le seul corps de Christ. Chaque secte a quelque autre nom, ou quelque autre principe, qui empêche tous les enfants de Dieu d'être assemblés avec elles, en contraste avec le vrai terrain du rassemblement par l'Esprit de Dieu, au Nom et autour de la *Personne* de Christ. Dans un tel rassemblement, *il n'y a aucune barrière* pour un ou pour tous les enfants de Dieu qui marchent dans la soumission au Saint Esprit.

Et un tel rassemblement ou une telle assemblée de Dieu ne peut être en vérité appelée une secte, pas plus que ne pouvait l'être l'Assemblée de Dieu aux jours des apôtres.

Et je ne voudrais pas non plus, même un instant, sous entendre que mes frères dans les diverses divisions, nient l'existence du Saint Esprit. Ce que je dis est ceci, que lorsque vous vous réunissez pour l'adoration ou pour l'enseignement, vous ne vous soumettez pas au Saint Esprit, et ne Lui permettez pas de présider à la réunion, distribuant à qui Il lui plaît, comme en 1 Corinthiens 12:11. Vous vous êtes écartés de l'autorité de l'Esprit, et avez établi un ordre humain. Et ainsi, un membre prend tout en charge et les autres deviennent de simples auditeurs. [Au contraire,] il y a un service pour chaque membre, selon la mesure de grâce. Tous ne peuvent pas parler en public; mais Dieu ne peut-Il pas bénir les plus faibles interventions — une parole dans le chemin? Oui, souvent, la prière d'un pauvre homme, rempli de l'Esprit, est plus bénie pour les saints de Dieu, que l'éloquence d'un Apollos.

Puisse le Seigneur Lui-même vous conduire à une soumission sincère au Saint Esprit, selon Sa Parole bénie.

C. Stanley

CHRIST LE CENTRE

POURQUOI NOUS RÉUNISSONS-NOUS EN SON SEUL NOM?

On pose souvent cette question à ceux qui se réunissent au Nom du Seigneur Jésus. Plusieurs ont exprimé le désir que soit écrit un traité clair sur ce sujet. Les considérations suivantes sont présentées affectueusement à tous les bien-aimés enfants de Dieu.

Premièrement. LA DIGNITÉ DE CHRIST! C'est Dieu qui l'a «**haut élevé et Lui a donné un Nom au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus se ploie tout genou... et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père**» (Phil. 2:9-11). C'est ainsi que notre Dieu et Père a trouvé son plaisir à honorer Celui qui est «**le Chef du corps, de l'Assemblée¹, lui qui est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses Il tienne, Lui, la première place**» (Col. 1:18). En ce Nom, si précieux à chaque croyant, tous les *chrétiens* se réunissaient aux jours des apôtres; et, quand le voile *du futur* fut soulevé, que vit Jean, l'esclave de Jésus Christ? Quand il vit Jésus Christ, il dit: «**Son visage était comme le soleil quand il luit dans sa force. Et, lorsque je le vis, je tombai à ses pieds comme mort; et Il mit sa droite sur moi, disant: Ne crains point; moi je suis le premier et le dernier**» (Apoc. 1:16, 17).

«**Une porte ouverte dans le ciel**» (Apoc. 4:1). Quel spectacle! La vision de la gloire future de l'Agneau au milieu des millions et millions de rachetés! Un Agneau comme immolé.

«**Et ils chantent un cantique nouveau**» (Apoc. 5:9). Que sera-ce d'être là, d'entendre cette effusion de joie indicible — de se joindre à ce cantique? Aucun de ceux qui sont achetés pour Dieu par son sang ne refusera de chanter: «**Tu es digne**». Les armées angéliques crient d'une voix forte: «**Digne**

¹ Le mot *assemblée* est la traduction du mot grec *ekklesia* qui, en passant par le latin a donné le mot français *église*. Ces deux mots ont donc le même sens. Dans le cours de cette brochure le mot *assemblée* est employé de préférence car il évoque mieux qu'*église* le sens original, d'autant que dans le langage courant on en est venu à utiliser ce mot pour désigner le bâtiment de réunion, chose tout à fait étrangère au Nouveau Testament.

TITRES DU MÊME AUTEUR

Aux mêmes éditions:

Traité:

La Venue du Seigneur.

Brochures:

Méphibosheth.

Les portes fermées et les lampes éteintes.

Néhémie ou la reconstruction de la Muraille.

L'Assemblée de Dieu telle qu'on la trouve dans l'Écriture.

Christ le Centre.

Pourquoi nous réunissons-nous en Son seul Nom?

Ézéchiass: ou, Leçons de la Bible sur la vérité de l'Assemblée.

D'Égypte à Silo. De la perte à l'adoration.

Livres:

Comment le Seigneur m'a conduit.

Autres éditions:

La conversion de Job — (*Mess. Évang. 1861*)

Les jours de Noé (Luc 17:26-27) — (*Mess. Évang. 1865*)

Et ainsi qu'il arriva aux jours de Lot — (*Mess. Évang. 1867*)

Naaman le lépreux, plongé sept fois dans le Jourdain — (*Mess. Évang. 1867*)

La perfection; ou elle se trouve et ce qu'elle est — (*Mess. Évang. 1878*)

Quelques pages adressées aux jeunes chrétiens: 1. Pleine rédemption — (*Mess. Évang. 1925*)

Quelques pages adressées aux jeunes chrétiens: 2. Les leçons du désert — (*Mess. Évang. 1925*)

Demeure dans les choses que tu as apprises (2 Tim. 3:14; 4:1, 5) — (*Mess. Évang. 1959*)

Une police d'assurance — (*Salut de Dieu 1910*)

Un cœur brisé Ps. 51:17 — (*Salut de Dieu 1911*)

Comment on devient soldat — (*Salut de Dieu 1912*)

Le progrès — (*Salut de Dieu 1913*)

L'explosion — (*Salut de Dieu 1913*)

CHRIST LE CENTRE

POURQUOI NOUS RÉUNISSONS-
NOUS EN SON SEUL NOM?

CHARLES STANLEY

Traduit de l'anglais

Mars 2003 — N° Ed012

S.L. 34, Grand Rue 30340 CÉLAS (France)